



DARLEY André

Naissance : 24 décembre 1920 - Briennon-sur-Armançon (89)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1941

Résistance : [Groupe Trotskiste \(P.O.I\)](#)

Pseudonyme(s) : Philippe

Secteur(s) d'action : Brest

Arrêté, Déporté

Décès : 16 juillet 1985 - Brest

Fils d'Alfred Darley, mécanicien aux chemins de fer et de Germaine Mirey, sans profession, il grandit dans le quartier Kéruscun à Brest. C'est dans le mouvement laïque des *Éclaireurs de France* qu'André Darley rencontre [André Calvès](#), Lucien Mérour et [Gérard Trévien](#), dont il est proche.

Cette amitié se poursuit dans la fréquentation du mouvement des auberges de jeunesse, dont l'essor principal se situe après 1936. Les éclaireurs devenus *Routiers* passent naturellement au centre laïque des auberges de jeunesse. Le groupe s'occupe d'un refuge entre Daoulas et Logonna-Daoulas, près de Brest, une ancienne ferme qu'il va retaper et aménager. Il servira de couverture aux réunions du [Groupe trotskiste](#) à partir de 1941.

À compter d'avril 1941, un petit bulletin, puis un journal ronéoté, Bretagne Rouge est composé et diffusé (juillet 1941). Les militants disposent d'une ronéo, cachée chez [André Calvès](#), et dont l'abri a été construit par Alfred Darley, le père d'André. Sur la première page de Bretagne Rouge, un dessin représente un homme en arme sous un drapeau rouge symbolise le groupe, qui paradoxalement refuse l'action terroriste et refuse toute alliance avec les groupes non-ouvriers. L'organisation est encore fragile en octobre 1942, lors de la première distribution de tracts à Brest (1000 exemplaires ?) contre la relève : le thème principal du tract est : *les prolétaires français en Allemagne ne feront rien contre leurs frères soviétiques, mais tout pour saboter la machine de guerre hitlérienne.*

La cellule brestoise du [Parti Ouvrier Internationaliste](#) est composée en 1942 d'un noyau de militants : [Gérard Trévien](#), Micheline Guérin, future épouse de Gérard, André Darley, [Marguerite Métayer](#), [André Calvès](#) (qui et deux militants non identifiés (ils utilisent des pseudo). Au Relecq-Kerhuon, [Yves Bodénez](#), [André Floch](#) et Paul Bienvenu. Un second cercle de sympathisants, parmi lesquels on trouve [Albert Goavec](#).

Lors de la manifestation interdite d'octobre 1942, où des milliers de personnes protestèrent contre les départs d'ouvriers vers l'Allemagne, les membres du groupe chantent L'Internationale et La Jeune Garde dans les rues de Siam et Jean-Jaurès, les principales artères de Brest.

André Darley se marie le 8 février 1943 avec Jeanne Le Faou, 19 ans, employée de commerce chez sa mère, en centre-ville. Il exerce alors la profession d'ouvrier photographe.

Lorsque le travail en direction des soldats allemands débute au printemps 1943, André Darley y participe, en essayant de contacter un soldat allemand. Ce travail va être brutalement arrêté par la police allemande les 6 et 7 octobre. André Darley est parmi les premiers arrêtés et une souricière est mise en place chez lui, rue Richelieu. C'est par le *Travail allemand* que tombe le groupe : Le traître allemand, Konrad Lepow, participe aux perquisitions dans les familles des militants et tente d'attirer certains militants chez Darley. [Gérard Trévien](#) y est arrêté. [André Calvès](#), alors à Paris, manque de tomber dans la souricière une semaine plus tard.

Après deux jours d'internement) Brest, il est transféré) Rennes le 9 octobre 1943. Le 9 janvier 1944 il est transféré de nouveau, sur Compiègne. Il y reste quelques jours avant d'être déporté en Allemagne. Arrivé au camp de Buchenwald le 24 janvier, André Darley est immatriculé sous le numéro 41743. Il est transféré ensuite à Gusen II, usine souterraine d'armement (Messerschmitt Bf 109 puis Me 262), un camp aux conditions très dures. Libéré le 11 avril 1945, à son retour sur Brest il passe un long temps à l'hôpital en convalescence. Il est inscrit comme déporté résistant, et agrégé au réseau Vélite - Thermopyles après la guerre. Il décède le 16 juillet 1985 à Brest.

Publiée le mercredi 4 décembre 2019, par [Jean-Yves GUENGANT](#), mise à jour vendredi 3 décembre 2021

Documents joints

- [br-410900-01.pdf](#)

4 décembre 2019 - PDF - 90.9 ko

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, registre d'état civil (2E190).
- Fondation pour la mémoire de la Déportation, registre des déportés ([I.172](#)).
- Arolsen archives, centre International de la persécution nazi.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de résistant d'André Darley (GR 16 P 157823) - **Non consulté à ce jour.**
- Service historique de la Défense de Caen, dossier individuel de déporté d'André Darley (AC 21 P 628806) - **Non consulté à ce jour.**

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>